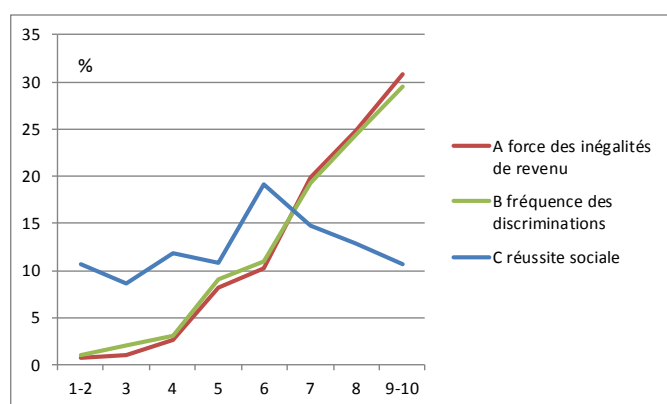


DYNEGAL Post

DYNAMIQUE DES INÉGALITÉS ; LA FORMATION DES REPRÉSENTATIONS

Olivier GALLAND - 11 février 2014

Malgré une société inégalitaire, une certaine confiance dans la mobilité sociale



Le graphique montre que les Français sont très sensibles aux inégalités et aux discriminations mais qu'ils sont beaucoup plus modérés dans leur appréciation de la force des mécanismes de reproduction sociale. Les inégalités sont fortes mais apparemment nombreux sont ceux qui pensent malgré tout que les individus n'en sont pas de simples réceptacles passifs. Au fond, les Français semblent modérément « bourdieusiens » malgré leur vision très sombre de l'état des inégalités. A leurs yeux, la force de rappel d'une société inégalitaire ne joue pas si fortement qu'elle annihilerait toute possibilité d'échapper à sa condition.

Lecture

Les courbes montrent la distribution des réponses à trois questions :

A : Il existe des inégalités de revenu en France. Pouvez-vous me dire si selon elles sont fortes ou pas aujourd'hui ? 1 « pas fortes du tout » 10 « très fortes »

B : Pensez-vous qu'il arrive, dans la société française, que des personnes soient traitées de manière injuste en raison de certaines de leurs caractéristiques personnelles (de leur âge, de leur sexe, de leur poids, de leur origine...) ? 1 « Jamais » 10 « très souvent »

C : Selon vous, dans quelle mesure la réussite des gens dépend-t-elle de leur origine sociale ? 1 « les gens ont les mêmes chances de réussir dans la vie quelle que soit leur origine sociale » 10 « la réussite sociale est jouée d'avance et dépend seulement de l'origine sociale des gens »

Peut-être pensent-ils que l'école le permet : le graphique montre en effet des sentiments également partagés entre ceux qui croient à l'égalité des chances à l'école et ceux qui n'y croient pas.

